

est également au rendez-vous, et les participantes sont particulièrement motivées. Isabelle aborde toutes les phases de préparation d'un meuble, en fonction de son état. La mise à nu du bois ne s'effectue pas de la même manière, selon que le meuble est peint, verni ou ciré, et n'est pas forcément nécessaire; tout dépend du relookage prévu. Vient ensuite la mise en œuvre des différentes peintures à effet. Au bon geste, le bon goût et l'inventivité se joignent.

**À Mission bricolage**, installé à deux pas du Capitole à Toulouse, les femmes sont également les vedettes. France Fabre, qui a lancé ces ateliers en 2010, est partie du constat que la femme est de plus en plus motivée pour apprendre à être autonome en matière de bricolage à la maison. « Les hommes sont également les bienvenus, et ils viennent! », nous confirme France, mais les motivations ne sont pas les mêmes : « À la différence des femmes, qui cherchent à apprendre pour mieux appréhender des travaux futurs, les hommes, eux, n'anticipent pas, ils veulent apprendre parce qu'ils ont un projet immédiat. » Ici, l'ambiance est conviviale, et les animateurs sont tous des professionnels, très pédagogues pour enseigner le bricolage et la décoration. « Selon les disciplines, nous confie France, les cours

*Au fur et à mesure de l'apprentissage, ce qui était un besoin – l'autonomie en matière de bricolage – débouche souvent sur le plaisir de faire.*

sont plus ou moins théoriques ou pratiques, mais en moyenne il y a un tiers de théorie pour deux tiers de pratique. » Comme pour tous les cours de bricolage, il n'est pas question de sortir après une, deux ou trois heures de cours en ayant fait le tour de la question. Les cours sont étudiés pour que les participants acquièrent une bonne vision d'ensemble des problèmes et une pratique simple des gestes essentiels : c'est

ainsi que le débutant peut désacraliser le travail et se lancer.

**Au cours de leur vie** professionnelle, Pierre-Martin Aubelle et Magali Bomporet sont partis d'un autre constat et se sont interrogés différemment avant de décider de créer Les clés de l'atelier dans le VII<sup>e</sup> arrondissement de Lyon : « Comment faire quand on ne sait pas faire ? » La réponse coule de source, bien sûr : apprendre. « Si la crise économique est la première raison qui pousse une grande partie des gens à vouloir eux-mêmes réaliser leurs travaux dans la maison, le plaisir de faire soi-même est la seconde », nous fait remarquer Magali. Elle ajoute cette remarque : « La motivation pécuniaire concerne plutôt les gros travaux. Pour la décoration, c'est plus souvent le plaisir de faire soi-même. » Aux Clés de l'atelier, les cours sont multiples et s'adressent aussi bien aux néophytes qu'aux bricoleurs expérimentés qui souhaitent aller plus loin. Magali souligne avec malice que certaines femmes sont très intéressées par les cours de bricolage : « Elles achètent des bons cadeaux pour offrir à leur mari. » Une façon comme une autre de faire avancer les choses...

**Pour diverses raisons**, il est difficile d'évaluer l'efficacité réelle de ces ateliers. Toutes les disciplines ne possèdent pas le même niveau de difficulté, et celui des participants n'est jamais identique. Pour un atelier de relooking de meuble par exemple, la plupart des produits sont connus et les gestes, assez simples. En quelques heures, un stagiaire apprend énormément sur les erreurs à ne pas commettre et sur les possibilités auxquelles il n'avait pas songé. En revanche, pour le même temps imparti, un novice ressortira un peu frustré d'un cours d'électricité ou de plomberie. Un participant qui veut simplement changer un joint ou remettre en état une prise de courant peut apprendre le bon geste, mais celui qui espère refaire entièrement ou en partie une installation électrique risque de

déchanter. Comme à l'école, le nombre d'élèves joue également un rôle dans l'apprentissage. Jusqu'à quatre ou cinq, l'animateur peut s'adapter et se mettre au niveau de chacun pour le plus grand bénéfice de tous. Avec des groupes de dix, la qualité de l'apprentissage s'en ressent, plus ou moins selon les ateliers, mais d'autant plus s'ils sont très pratiques.

**Pour les non-bricoleurs** qui souhaitent seulement acquérir des connaissances dans un domaine particulier, ces ateliers sont parfaits. Pour ceux qui veulent « s'y mettre » mais sans vraiment oser, ils ont un grand pouvoir de désinhibition (la peur est souvent le frein à bien des entreprises). Mais il faut admettre qu'un cours de quelques heures ne remplacera jamais une expérience de quelques mois, voire de plusieurs années.

### Infos pratiques

■ Les cours brico et déco de Lilibricole, à Paris. Environ 10 participants par cours. Durée : 1 h 30. Prix : 29,90 € ou 19,80 € avec la carte 5 cours (99 € la carte valable un an). Tarif groupe possible sur demande. Réservation par Internet sur [www.lilibricole.com](http://www.lilibricole.com), par téléphone au 01 71 20 69 29 ou à l'atelier au 2, rue Jean-Macé, 75011 Paris.

■ Les cours de bricolage et de décoration de Mission bricolage, à Toulouse. Environ 10 participants par atelier. Durée : 1 h 30. Prix : 29 € l'atelier, 54 € les deux et 125 € les cinq. Tarifs groupes et professionnels sur demande. Réservation en ligne sur [www.missionbricolage.com](http://www.missionbricolage.com), par téléphone au 09 81 02 07 07 ou à l'atelier, situé 22, rue Gambetta, 31000 Toulouse.

■ Les cours de bricolage et de décoration des Clés de l'atelier, à Lyon. Au maximum, 8 participants par atelier. Durée : de 1 à 3 h. Prix : 29 € (1 h), 58 € (2 h) et 87 € (3 h). Inscription sur [www.lesclesdelatelier.fr](http://www.lesclesdelatelier.fr) ou à la boutique Les clés de l'atelier, au 40, rue Jaboulay, 69007 Lyon (tél. : 04 72 71 30 08).

Texte et photos Rémi Berli